



GTF/MN/SC

NOUS NE PAIERONS PAS LES FRAIS DU BAL DE LA FINANCE !

Retraite, emploi, salaires, le 3 en 1 du 1^{er} Mai 2010.

Depuis plusieurs mois, les effets de la crise sont facturés au prix fort aux salariés, aux chômeurs et aux retraités sous la forme de profondes remises en cause en matière d'emploi, de salaires et de retraites.

S'agissant des retraites, la concertation entre le gouvernement et les adversaires sociaux (patronat et syndicats) est entrée dans sa phase active depuis la réunion du 14 avril au ministère du Travail. Pour le gouvernement et le Medef, le "bal" de la remise en cause du droit à la retraite à 60 ans est donc ouvert ! Leur programme, qu'ils développent dans la presse à longueur de colonnes mais encore d'émissions de radio et de télévision, fait l'apologie de l'allongement de la durée de cotisation et du recul de l'âge légal de départ comme étant les seules solutions à même de faire face au déficit du système de retraites. En cela, ils se heurtent de plein fouet aux attentes de la majorité des salariés qui, à plus de 60 %, revendiquent le maintien de la retraite à taux plein dès soixante ans. Sur ce premier point, dans toute la France, les manifestations unitaires du samedi 1^{er} Mai seront une bonne occasion pour toutes celles et tous ceux qui veulent défendre ce droit et cet enjeu de société de manifester et de se faire entendre.

Emploi : sur ce second point — qui fait lien avec la question des retraites au travers de leur financement — la restructuration permanente des entreprises afin de répondre aux attentes financières des actionnaires dont les effets destructeurs sont encore amplifiés par la crise de ces trois dernières années, entraîne une destruction massive d'emplois. Certains groupes et employeurs profitent largement des opportunités de cette crise pour engager des plans de licenciements que rien dans l'économie ni les résultats de l'entreprise ne justifie. Ainsi, en 2009, la masse salariale globale a baissé de 1,4 % en France.

TSVP

Notre travail, nos emplois produisent des richesses. Rappelons-le samedi 1^{er} Mai avec nos proches et avec nos collègues pour qu'une autre politique de développement de l'emploi répondant aux besoins économiques et sociaux soit mise en œuvre et qu'enfin, les *costs killers* soient les prochains à pointer au chômage !

Salaire : la masse salariale chute et la bourse se remet à flamber ! La rigueur s'impose, les politiques salariales sont gelées et les bonus des traders comme les dividendes des actionnaires s'envolent de plus belle comme si de rien n'était. En matière de salaires, la réalité est qu'il y a urgence pour des millions de familles qui voient leur niveau de vie baisser. De fait la perte de pouvoir d'achat se ressent directement chaque jour face à l'augmentation des prix (+ 9,7 % pour le gaz au 1^{er} avril) et à la hausse des dépenses incompressibles des familles.

Le 1^{er} Mai sera aussi le bon moment pour se mobiliser tous ensemble et exiger dans toutes les branches des augmentations de salaires. Sur ce point, le SGLCE invite les salariés des entreprises de l'information, de la communication et des industries graphiques à s'approprier sa campagne sur les salaires sur la base de + 5 % d'augmentation générale des salaires en 2010 et en 2011.

L'enjeu des manifestations du 1^{er} Mai est de faire entendre nos revendications, toutes nos revendications. Des questions liées à l'activité de nos entreprises, à la charge de travail donc à l'emploi, à la reconnaissance des qualifications qui renvoie au salaire et encore à l'emploi, à la défense des acquis sociaux comme la retraite ou la santé ; toutes prennent place dans le 3 en 1 (retraites, emploi, salaires) du 1^{er} Mai 2010.

Aussi, face à un gouvernement et à un patronat qui tournent le dos au progrès et à la justice sociale, les salariés, les jeunes et les retraités n'ont qu'une solution : changer la donne en se faisant entendre très fort !

Le Syndicat général du Livre et de la Communication écrite CGT (SGLCE) vous appelle à le rejoindre et à vous rassembler samedi 1^{er} Mai dès 14 h 30 dans le cortège CGT de la manifestation parisienne, sous sa banderole SGLCE CGT Le Livre parisien et à manifester ensemble en direction de Saint Augustin.

Paris, le 23 avril 2010